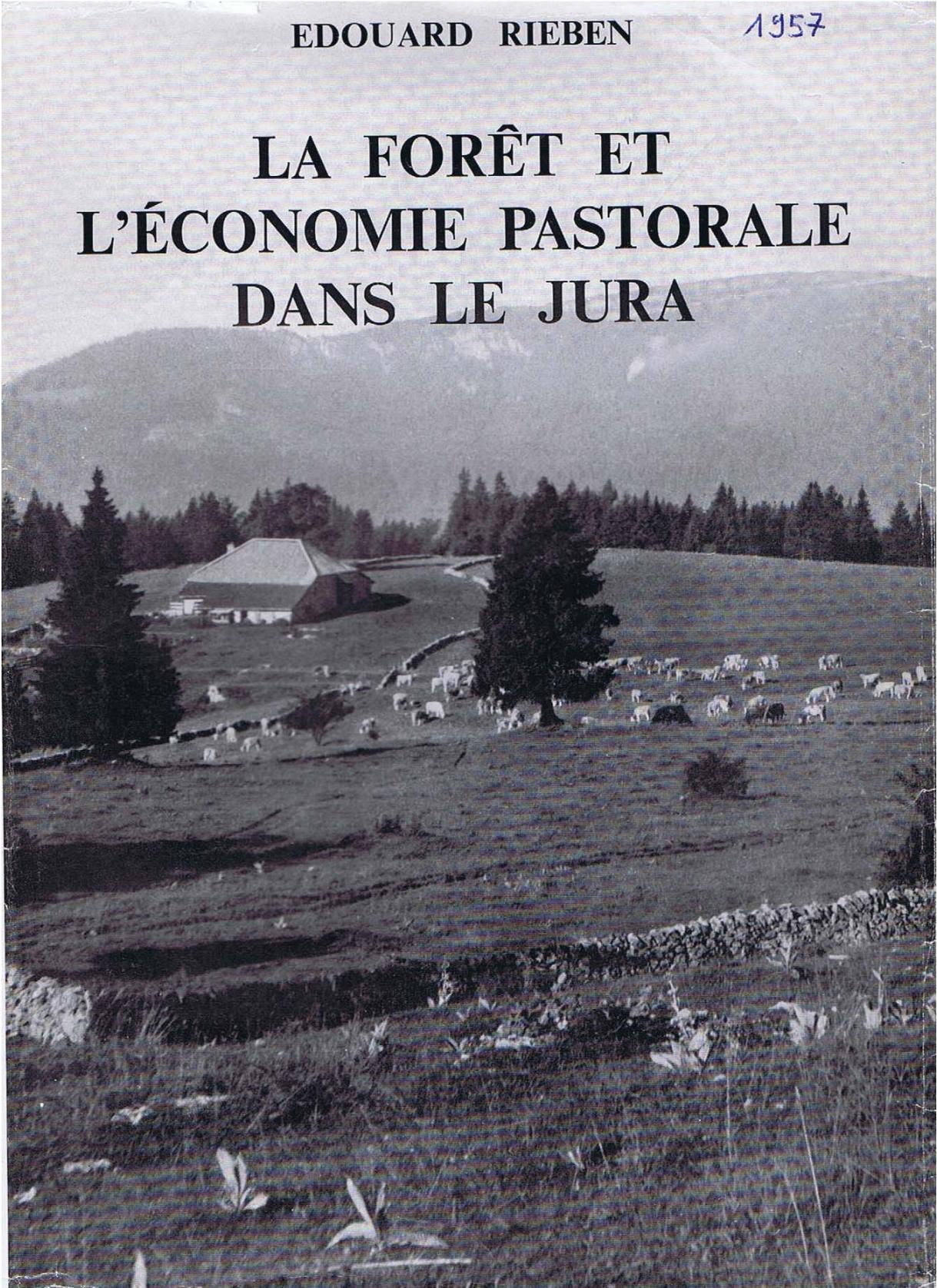


EDOUARD RIEBEN

1957

**LA FORÊT ET
L'ÉCONOMIE PASTORALE
DANS LE JURA**



La *gentiane jaune* (*Gentiana lutea*) est une plante caractéristique des pâturages recouvrant les sols calcaires ; elle fructifie abondamment et se propage ainsi vigoureusement. Sur de nombreux domaines, sa racine est extraite pour la fabrication de la liqueur de gentiane, qui possède certaines vertus curatives ; ce procédé permet de maintenir son expansion dans des limites raisonnables tout en assurant une recette non négligeable, pouvant être affectée à maintes améliorations pastorales. Certains propriétaires vendent les racines à l'unité de poids ; sur les alpages de Vallorbe, nous en remettons l'arrachage à un prix forfaitaire, ce qui incite l'acquéreur à extraire une quantité maximum — et non seulement les plus grosses racines situées sur les pelouses les mieux accessibles — ; nous retirons ainsi tous les 6 à 8 ans une somme approximative de 10 fr. par hectare.

Fig. 84. — Bien que ses racines se vendent à un prix intéressant, la dispersion de la gentiane jaune doit être contenue dans des limites raisonnables.



Le *vétrate blanc* (*Veratrum album*) ressemble à la gentiane jaune, mais s'en distingue par ses fleurs et par le fait que ses feuilles sont alternées et non opposées ; il se propage volontiers sur les sols frais des dépressions, surtout dans la partie est du Jura méridional.

La *carline sans tige* (*Carlina acaulis*) et les *chardons* (*Carduus* sp.) se confinent en général sur les pelouses arides et non fumées ; ils peuvent envahir rapidement de vastes surfaces si l'on ne met pas un frein à leur dissémination.

Le *cytise ailé* (*Cytisus sagittalis*) s'installe en particulier sur les sols profonds, mais secs et un peu acides issus du lehm d'altération, tels qu'on les rencontre dans les Franches-Montagnes ; le bétail ne touche pas aux herbages auxquels cette plante est associée, si bien qu'il subsiste souvent, disséminés sur les pelouses, des îlots de gazon intact, parsemé des fleurs d'un jaune vif du cytise ailé ; il en résulte certes un aspect plaisant à l'œil, mais aussi d'importantes pertes de fourrage.

Fig. 85. — Le cytise ailé, évité par le bétail, envahit volontiers les terres décalcifiées et provoque ainsi souvent une perte importante de production.



Les *lampés* (*Rumex* sp.), beaucoup moins fréquents que dans les Alpes (*Rumex alpinus* n'a été que planté dans le Jura, probablement pour nourrir les porcs), se confinent autour des chalets, sur les terres exagérément enrichies en azote et en potasse.